

## Nouvelles locales du lundi 09 avril 2012

@rib News, 09/04/2012 | Spéciales Journées commémoratives de la mort de Manirumva - Les membres de la famille d'Ernest Manirumva, ancien vice président de l'Olucome tué en 2009, associée à la société civile et les autres des corps diplomatiques, dont la représentante spéciale des Nations Unies au Burundi a célébré le troisième anniversaire de la mort de Manirumva, selon notre constat sur place. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]

- Les cérémonies ont commencé au cimetière de Mpanda où se trouve la tombe de cette figure de lutte contre la corruption, qui a été assassiné en 2009 par arme blanche alors qu'il enquêtait sur un probable commerce de la région des grands lacs, un commerce qui tournait autour de plusieurs milliards de billets vers.

[Isanganiro/Rpa/Bonesha]- La famille de Manirumva demande que justice soit faite et dans les meilleurs délais. « Nous avons soif de la vérité, nous avons soif de savoir qui a planifié cet assassinat », a déclaré un membre de cette famille appelant la communauté internationale d'agir. Selon la sœur du défunt, cela fait déjà trois ans que la justice fait semblant de faire quelque chose sur ce dossier mais sans donner de résultats escomptés. Les planificateurs sont toujours libres, sans aucun problème et font des navettes dans le pays et même dans les pays limitrophes ou africains comme si de rien n'était alors qu'ils ont voulu étouffer la vérité sur les enquêtes que Manirumva faisait avant son assassinat.

[Isanganiro/Rpa/Bonesha]- Le président de l'Olucome, Gabriel Rufyiri, qui assistait lui aussi à ces cérémonies a fait savoir que dans ses derniers mots Ernest Manirumva a dit au bureau de l'Olucome d'avoir le courage de dire non à ce qui ne va pas dans n'importe quelle situation, quelque soit le prix à payer. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]- Le président de l'Olucome souligne également que son organisation n'est pas prête à abandonner la bataille de la justice pour Ernest Manirumva et qu'il est prêt à lutter pour la justice de son vice président et surtout en suivant ces dernières paroles de ne pas avoir peur de dire la vérité à la communauté internationale de ce qui se fait pour la justice burundaise qui cherche à tout prix à protéger certains agents de l'Etat qui sont impliqués dans cette affaire d'assassinat de cet activiste de lutte contre la corruption et les malversations économiques au Burundi. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]- Le directeur général du FORSC Pacifique Nininahazwe souligne que grâce à la détermination des membres de la société civile, la famille, la communauté internationale, et même les autres membres des formations politiques, la vérité finira par vaincre au grand jour et les bourreaux de Manirumva seront dans les prochains jours traduits devant la justice. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]-

Selon Nininahazwe, il y a des gens qui sont en prison alors qu'ils devraient être libres à cause du manque de volonté de la justice de faire la lumière sur ce dossier. Il souligne que la plupart de ceux qui sont en prison sont des boucs émissaires, alors que les vrais coupables sont toujours libres. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]- La représentante spéciale des Nations Unies au Burundi Karine Landgreen souligne que fin de fin la vérité sur la mort de Manirumva finira par éclater au grand jour. Selon elle, ce ne sont pas les retards dans ce jugement qui vont faire que justice ne soit pas rendue et souligne que tôt ou tard, les Nations Unies, la communauté internationale sont engagées en faveur de cette vérité pour que les vrais coupables soient punis conformément à la loi. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]- L'Église catholique a aussi demandé que lumière soit faite autour de ce dossier qui ne fait que noircir l'image de la justice et surtout du pays. L'Abbé Adrien Ntabona, qui célébrait cette messe, a souligné que l'on ne peut pas tromper les gens éternellement, mais qu'à un moment, la justice sera rendue et ceux qui sont des victimes se sentiront protégés. [Isanganiro/Rpa/Bonesha]-

Le procès sur l'assassinat de Manirumva a aussi eu lieu ce même lundi à Bujumbura au parquet de Bujumbura. Lors de ce procès, cinq des détenus, dont Gabriel Nduwayo alias Sésé ont été acquittés par la justice. Cependant tous les 5 acquittés par la justice ont rejeté les accusations du ministère public, comme quoi, ils ont assassiné le vice président de l'Olucome. [Isanganiro/Rpa/Bonesha/Rtnb]- Un des avocats a souligné que ce procès est irrégulier comparé aux autres suite au siège qui était composé de magistrats qui ne sont pas vus d'un bon œil. D'où la demande des avocats de la réquisition du siège, chose qui n'a pas été faite, malgré cette demande insistante des avocats.

[Isanganiro/Rpa/Bonesha/Rtnb]